Les enfants de Druogno rentrent dans leurs familles

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **54 (1946)**

Heft 45

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-557179

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Solothurn A. Z. N° 45 - 7. November 1946 54. Jahrgang

DAS ROTE KREUZ
LA CROIX-ROUGE

Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes und des Schweizerischen Samariterbundes - Organe officiel de la Croix-Rouge suisse et de l'Alliance suisse des Samaritains

Les enfants de Druogno rentrent dans leurs familles

Grâce à l'appui financier du Don suisse, la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, dirige à Druogno, dans le Val Vigezzo (Italie) un préventorium où sont hospitalisés des enfants de nationalité italienne. De temps en temps, une petite troupe joyeuse d'enfants, en parfait état de santé et équipés de neuf, peuvent quitter la station pour s'en retourner dans leurs familles et faire place à d'autres petits affaiblis et délicats. Le petit rapport que voici vous donne un bref aperçu de l'une de ces rentrées au foyer:

3 h. 15 du matin! Dans la petite gare de Druogno, 90 petits garçons et petites filles, les yeux encore gonflés de sommeil, attendent le train subalpin, en compagnie de sept convoyeuses. C'est en effet du nom pompeux de «subalpin» qu'est baptisé le vieux petit train jaune, poussif, qui monte à Druogno. Viene! (le voici!). Déjà les petits s'agrippent au marche-pied et font irruption dans les wagons. A 3 h. 30 exactement, le petit train se met en branle et les enfants adressent un dernier adieu à la station. Le drapeau de la Croix-Rouge flotte sur le toit du bâtiment central et semble dire un «au revoir» à tout ce joyeux petit monde.

Premier arrêt à Domodossola pour changer de train. N'avez-vous rien oublié, mes enfants? Une convoyeuse parcourt une dernière fois le «subalpin». Bien lui en a pris, puisqu'elle y découvre le petit béret de Marietta oublié dans un coin! Dans le grand, le «vrai» train, comme se plaisent à le nommer les enfants d'un air important, la Croix-Rouge italienne nous avait réservé deux confortables wagons.

A 8 h. 30 nous arrivons en gare de Milan où nous est offert un copieux déjeuner par les membres de la Croix-Rouge italienne. Nouveau changement de train, de nouveaux wagons! Nos petits voyageurs sont déjà habitués à tous ces transbahutements. Le voyage continue à travers la vaste Italie. Premier arrêt à Vicenza: 28 enfants y sont remis à leurs familles. Des mamans radieuses, aveuglées par les larmes, nous attendent avec impatience à la gare. Nous repartons bientôt. Mamans et enfants se pressent aux fenêtres et nous avons peine à serrer toutes les mains tendues qui témoignent de leur gratitude! Encore quelques paroles lancées ci et là: «Oui, le petit Emilio a été très sage...» — «Giulietta, n'oublie pas de te laver le cou et les oreilles!» — «Non, Ernesto ne mouille plus son lit!» —. «Comme Elvira a bonne mine, je l'ai à peine reconnue...» Un dernier signe d'adieu et le train est déja loin.

Nous arrivons à Padoue à 16 h. 40. Deux nouveaux groupes d'enfants descendent à cette station. 22 petits qui, à peine le pied posé sur le perron, sont embrassés avec effusion par leurs heureux parents. Les 13 autres enfants habitent Rovigo. Deux infirmières de la Croix-Rouge italienne se chargent de les reconduire à leurs familles, après leur avoir donné une petite collation. Des poignées de mains s'échangent, beaucoup de touchants adieux... et le train reprend sa course!

Notre convoi ne ramène qu'un seul enfant dans la localité de Mestre, la prochaine station. Huit autres enfants descendent cependant à Mestre pour être, de là, dirigés sur Chioggia par les soins de la Croix-Rouge italienne. De nombreux parents, déçus, attendaient en gare de Mestre leur enfant qui n'est pas revenu! «Qu'est-il arrivé à mon petit, pourquoi n'est-il pas là?» Les convoyeuses ont fort à faire à donner des explications, à rassurer les familles sur l'état de santé de leur enfant «Soyez sans crainte, leur disent-elles, votre enfant n'est pas malade, seulement encore un peu faible, aussi est-il préférable qu'il demeure encore quelque temps à Druogno! C'est un enfant plein de vie et d'entrain. Il chante souvent et volontiers!» — «Oui, oui, n'ayez aucune inquiétude, votre enfant va bien...» Cette fois-ci, les convoyeuses sont chargées de porter à Druogno de touchants messages des parents.

Treviso nous accueille à 19 heures. Ici tout le monde descend. Là aussi, d'heureux parents retrouvent leur petit et les félicitent de leur bonne mine! «Qu'ils sont bronzés, gais, propres et bien vêtus», s'écrient-ils!

Les convoyeuses sont les hôtes de la Croix-Rouge italienne pour la soirée. Elles passent la nuit dans un hôtel de Treviso où leur avaient été réservées de coquettes chambres. Tout au long de leur voyage, elles ont recueilli de nombreux témoignages de vive gratitude qu'elles voudraient communiquer ici au peuple suisse.